

LENS (*Alfred-Henri-Marie-Corneille*), Officier de la Force publique (Anvers, 21.6.1869-Anvers, 22.3.1929). Fils de Jean et de Nagels, Jeanne.

Après avoir suivi les cours d'humanités au collège Saint-Ignace, à Anvers, Alfred Lens s'engage au 10^e régiment de ligne le 14 juillet 1887. Nommé sergent le 19 janvier 1890, il assiste au départ pour le Congo de plusieurs de ses camarades de régiment et ne tarde pas à suivre leur exemple. Il s'engage au service du jeune État congolais et le 18 mai 1891, l'*« Africa »* l'emporte vers l'Afrique. Le 15 juin, il débarque à Boma. C'est à ce moment que l'expédition conduite vers le Nil par le capitaine Van Kerhoven atteint Djibir. Les instructions données par le Roi Léopold II tendent au renforcement de l'occupation de ces régions. Lens, comme nombre de recrues à cette époque, est envoyé en renfort dans le Haut-Uele. Van Kerhoven lui confie le commandement du poste d'Enguetra et, voulant stimuler les brillantes qualités qu'il n'a pas tardé à découvrir chez son subordonné, le propose bientôt pour le grade de sous-lieutenant. L'Étoile de service est attribuée au sous-officier Lens le 1^{er} avril 1893. Malheureusement, deux mois plus tard, le jeune officier tombe gravement malade et doit descendre à Boma pour s'y faire soigner. Après guérison, il reste dans le Bas-Congo et reçoit le commandement d'une colonne qui doit opérer dans le Nord et le Nord-Est du Mayumbe où plusieurs tribus se sont révoltées. Il rentre à Boma après avoir obtenu la soumission complète de tous les chefs insurgés et, son terme expiré, il quitte l'Afrique le 16 juin 1894.

Le 16 janvier 1895, Lens est promu lieutenant de la Force publique et s'embarque une deuxième fois pour le Congo. Désigné à son arrivée pour le district des Cataractes, il quitte Boma le 12 février à destination de Lukungu. En mars 1895, il est détaché au poste de Banza-Makuta et le 1^{er} avril de l'année suivante, il est nommé chef de la station de Luvituku. N'ayant nul-

lement souffert du climat au cours de son deuxième séjour en Afrique, il revient à Boma et prolonge son terme d'une année. Promu capitaine le 18 avril 1898, il sollicite une nouvelle prolongation de six mois pour pouvoir s'occuper de l'important service du portage vers Léopoldville, et ne rentre en Europe que le 9 août 1899. Le 16 janvier 1900, cinq ans, jour pour jour, après son deuxième départ, le capitaine Lens s'embarque une troisième fois pour le Congo. Désigné pour le Kwango en qualité d'adjoint au commissaire de district, il arrive à Popokabaka le 16 février et reçoit, au mois de mai 1901, le commandement du camp de Yumbi. Rappelé à Boma quelques semaines plus tard, il est envoyé dans le district des Cataractes où il a déjà séjourné pendant son deuxième terme et prend le commandement de la zone de Luozi. Le 17 avril 1902, il est nommé capitaine-commandant de 2^e classe et rentre en Belgique le 3 juin 1903 avec le grade de commissaire de district honoraire. Au cours de ses séjours dans le Bas-Congo, il s'est occupé pendant ses loisirs de la culture du caféier, du cacaoyer, du riz et du tabac et a grandement contribué au développement des plantations.

Lens, qui avait été nommé officier de réserve de l'armée métropolitaine en 1899, fut touché par la mobilisation d'août 1914 et prit part aux combats de Namur au cours desquels il fut grièvement blessé. Il termina la campagne avec le grade de major honoraire d'infanterie et mourut à Anvers, sa ville natale, le 22 mars 1929.

Ses brillants états de service et sa conduite devant l'ennemi lui avaient valu l'Étoile de Service en or, la Croix de guerre, la Médaille militaire, la Médaille commémorative de la guerre 1914-1918 et la Médaille de la victoire. Il était en outre, officier des Ordres de Léopold et de la Couronne et Chevalier de l'Ordre Royal du Lion.

19 septembre 1950.
A. Lacroix.

Registre matricule n° 719. — *La Trib. cong.*, 31 mars 1929, p. 3 et 15 avril 1929, p. 3.